

### Editorial

Le Bulletin des Nouvelles de juillet reste fidèle à la tradition. Il vous apporte la première vague des status de la province.

Parmi les réunions des commissions prévues au début du mois de juin dernier à Douala, celle du Comité de suivi du projet apostolique n'a pas pu avoir lieu. Elle pourra se tenir en fin décembre 2002. Ce 180<sup>ème</sup> Bulletin des Nouvelles de la PAO fait échos des autres réunions : celle de la Commission pour la formation, celle de la Commission pour les affaires économiques et celle de la Consulte de province.

Ce numéro est également porteur de nouvelles heureuses et douloureuses. Nous nous réjouissons avec le Père Jean-Marie Quenum qui a défendu sa thèse de doctorat avec succès au Centre Sèvres le 4 juin et c'est aussi dans l'allégresse et l'action de grâce que nous avons vécu avec le Père Ludovic Lado les cérémonies de son ordination à Bafoussam le 22 juin et celle de sa première messe à Bangang le 29 juin. Mais, la terrible nouvelle du décès du Père Debi Yomtou survenu à la fin du mois de mai nous étreint encore le cœur et nous faisons sans cesse mémoire de lui dans nos prières. Paix à son âme !



### Curie provinciale

Une note introductive du Provincial (p. 2) récapitule la première vague des status 2002-2003, qui concerne une cinquantaine de compagnons, lire p. 3-5.

### Curie généralice

Plus de 30 ans après le Concile Vatican II, la rencontre internationale des délégués de chaque province qui a eu lieu à Rome du 17 au 22 juin 2002 autour d'une réflexion sur la liturgie dans notre vie de jésuites est venue au bon moment. Lire p. 6.

### Assistance d'Afrique

1. Les Supérieurs Majeurs d'Afrique et de Madagascar établissent un réseau jésuite africain contre le Sida (p. 7).
2. En présence du Père Général, le Cardinal Bernard Agré d'Abidjan a béni et posé la première pierre du Théologat d'Abidjan, lire p. 7-8.

### Autres provinces

Quelques nouvelles des autres provinces en dehors de notre Assistance pour nous garder en éveil par rapport à la dimension universelle de notre vocation, lire p. 9-10.

### Formation

1. La Commission pour la formation qui n'avait pas pu se réunir en janvier dernier rend compte des résultats de ses travaux sur plusieurs questions, lire p. 11.
2. Depuis le 4 juin 2002, le Père Jean-Marie H. Quenum est docteur en théologie, lire p. 12.

### Nouvelles

1. Le Père Ludovic Lado a été ordonné prêtre à Bafoussam le 22 juin 2002, lire p. 13.
2. Suite à un accident de circulation, le Père Debi Yomtou est décédé à N'Djamena le 31 mai 2002.

## Note sur les status de juillet 2002

*Si le Seigneur ne bâtit la maison...*

Cette première vague des status de 2002 concerne directement une cinquantaine de compagnons. Nous sommes heureux d'accueillir 3 nouveaux scolastiques de la région du Rwanda-Burundi qui viennent faire des études de philosophie et de sciences sociales à l'Université catholique de Yaoundé. De la province de l'Afrique Centrale arrivent le Père Edouard Ndundu pour l'animation du Centre spirituel Vouéla de Brazzaville et quatre scolastiques pour des études de sciences sociales et de gestion. A ces sept compagnons, nous souhaitons la bienvenue dans la PAO.

Au début du mois de septembre, la première communauté jésuite va ouvrir ses portes en Guinée-Conakry. Les Pères Mateo Aguirre, Helmut Schmitt et le scolastique Damien Coulibaly qui seront nos pionniers en Guinée-Conakry travailleront pour le JRS à Kolouma, non loin de N'zérékoré.

A Bangui, les travaux de construction de l'aumônerie universitaire touchent à leur fin. A partir du mois d'octobre, le Père Gianni Zucca ne sera plus tout seul à Bangui. Avec les Pères Dorino Livraghi et Joseph Boute, ils constitueront la communauté jésuite de Bangui qui inaugurera l'aumônerie universitaire.

A Yaoundé, les deux maisons d'étudiants accueillent de nouveaux supérieurs et quelques scolastiques sont aussi appelés à changer de maison.

Nos cinq diacres de Hekima College vont faire leur second cycle de théologie aux Etats-Unis et au Canada. Dix scolastiques en fin de régence entrent en théologie : parmi eux, cinq vont à Hekima College à Nairobi, deux à Cornillas à Madrid, deux à l'Institut des Etudes Théologiques (IET) de

Bruxelles et un à la Faculté de théologie San Luigi de Naples. Par contre, il n'y a que sept scolastiques qui commencent leur régence cette année et un seul scolastique va à Lyon pour une année de théologie puis des études d'économie. Nous souhaitons bon courage à ceux qui retournent aux études après la régence et une bonne adaptation à tous dans les nouvelles communautés qui les accueillent.

En attendant que la seconde vague des status vienne compléter celle-ci en septembre, je rends grâce au Seigneur qui est l'Auteur et le Maître de notre mission. Et je suis reconnaissant envers vous tous qui rendez possible et visible cette mission par votre témoignage, votre disponibilité et votre générosité. Dieu vous bénisse.

*Jean-Roger Ndombi, sj*

### Itinéraire du provincial

#### Juillet 2002

- 01-08 Douala
- 08-12 Malabo : réunion de l'ACERAC
- 12-16 Douala-Yaoundé
- 21-26 Bafoussam : visite du noviciat
- 26-31 Douala

#### Août 2002

- 01-26 Douala
- 26-29 Bafoussam-Bamenda
- 30-31 Douala

#### Septembre 2002

- 01-08 Lomé-Cotonou
- 10-23 N'Zérékoré-Conakry
- 25-30 Douala

## Réunion de la Consulte de province

La réunion de la Consulte de province s'est tenue à Bali du 16 au 19 juin 2002. Elle a commencé, comme d'habitude, par la messe du Saint Esprit au cours de laquelle les consultants ont vivement fait mémoire du Père Débi Yomtou SJ, membre de cette consulte, décédé deux semaines plus tôt. En attendant de nommer un nouveau consultant, le provincial a invité le P. François d'Assise Allegbe à participer à cette consulte.

Le thème principal à l'ordre du jour de cette consulte de juin était évidemment l'examen des status. En outre, les consultants ont examiné le rapport de la Commission pour la formation et celui de la Commission pour les affaires économiques et financières. Puis, diverses questions comme celles de nos futures implantations dans la partie ouest de la province, des terrains à acquérir, et de la division de la province ont été abordées pour aider le provincial dans son discernement.

## Réunion de la Commission pour les affaires économiques

La Commission pour les affaires économiques et financières s'est réunie à Bali le 14 juin. Le Père Econome qui est le président de cette commission a informé, présenté le bilan des comptes de l'exercice 2000-2001 qui a été mauvais du point de vue de la Bourse. Il y a eu une grosse moins-value de 10,70% et les revenus de caisse n'ont été que de 2,63%.

Toutes nos caisses sont très sollicitées et connaissent des diminutions inquiétantes par rapport à l'exercice précédent. L'économe a signalé sa préoccupation par rapport au ravitaillement de ces caisses. Le Provincial a répondu que quelques initiatives étaient entreprises et que l'aide des autres provinces était notre espoir pour remédier à cette situation.

Enfin, le provincial a fait remarquer qu'il n'était pas sain que la plupart des membres de cette commission soient les consultants de province. Elle sera donc restructurer.

## Status : première partie

Nom	Vient de	Va à	Status
• ADAMI Pio	Arrupe, Cotonou	Arrupe, Cotonou	Ministre, économiste, édition et ministères divers
• AGUIRRE Mateo	INADES, Abidjan	Guinée-Conakry	Directeur JRS
• AKONO François Xavier	Canisius, Kimwenza	Tchad-Sarh	1 <sup>ère</sup> année de régence. Professeur de philosophie au Grand Séminaire
• AZETSOP Jaacquineau	Hekima College, Nairobi	USA-Weston	Licence en Théologie morale
• BASSOLE Eugène	Charles Lwanga, Sarh	Charles Lwanga, Sarh	2 <sup>ème</sup> année de régence. Intendant, caissier, ministre
• BIRBA Martin	Canisius, Kimwenza	Cameroun-Yaoundé : Alberto Hurtado	Supérieur, Délégué à la formation, Consultant
• BOUTTE Joseph	S. Robert Bellarmin, Yaoundé	Centrafrique-Bangui	Bibliothécaire du Centre, responsable des programmes culturels et scientifiques. Ministères divers
• COLIBALY Damien	Alberto Hurtado, Yaoundé	Guinée-Conakry : Kolouma	2 <sup>ème</sup> année de régence. Service JRS
• DIMOGUINAN Bertrand	Charles Lwanga, Sarh	Cameroun-Douala : Libermann	Préfet des études. Professeur
• DIMOGUINAN Pascal	Villa Saint-Martin, (Canada)	Pierrefonds Cameroun-Douala : Paroisse de Bonamous-sadi	Vicaire
• DOMFANG Martin-Claude	INADES, Abidjan	Belgique-Bruxelles : IET	1 <sup>ère</sup> année de Théologie
• DOVI Emmanuel	Libermann, Douala	Kenya : Hekima College	1 <sup>ère</sup> année de Théologie
• FOLIFACK Aurélien	Communauté jésuite, Ouagadougou	Kenya : Hekima College	1 <sup>ère</sup> année de Théologie
• HOUNNOUGBO Raymond	Hekima College, Nairobi	USA-Weston	Licence en Théologie pastorale
• KITTI Paul Christian	S. Alphonse Rodriguez, Sarh	Kenya : Hekima College	1 <sup>ère</sup> année de Théologie
• KOULYO Dalroh	S. Pierre Claver, Tambacounda	Italie-Naples	1 <sup>ère</sup> année de Théologie

## Curie provinciale

Nom	Vient de	Va à	Statut
• LIVRAGHI Teodoro	S. François Xavier, Yaoundé	Centrafrique-Bangui	Supérieur, aumônier au Centre universitaire, ministères divers
• LOROUGNON Serge	Libermann, Douala	Kenya : Hekima College	1 <sup>ère</sup> année de Théologie
• LOUA René Désiré	Paroisse S. Pierre Claver, Kyabé	Cameroun-Douala : Libermann	Adjoint au Père Spirituel
• LOUA ZAORO Hyacinthe	Hekima College, Nairobi	Canada-Ottawa	Licence en Théologie pastorale
• LUNDEMBA Emmanuel	Kinshasa-Boboto	Cameroun-Yaoundé : S. François Xavier	Etudes de Gestion
• MARIGOH Yves	Canisius, Kinwenza	Cameroun-Douala : Libermann	Responsable 6 <sup>e</sup> -5 <sup>e</sup>
• MATA Jean	Kikwit-RDC	Cameroun-Yaoundé : Alberto Hurtado	Sciences sociales
• MBEN Joseph Loïc	Canisius, Kinwenza	Tchad-N'Djaména : Pedro Arrupe	1 <sup>ère</sup> année de régence
• MBUYI Benoit	Canisius, Kinwenza	Cameroun-Yaoundé : Alberto Hurtado	Etudes de Gestion
• MINANI Martin	S. François Xavier, Yaoundé	Alberto Hurtado, Yaoundé	Etudes de Philosophie
• MOSSENGAR Théodore	Canisius, Kinwenza	Cameroun-Douala : Libermann	Préfet adjoint
• MUSI Fominyen Ignatius	Alberto Hurtado, Yaoundé	Espagne-Madrid : Comillas	1 <sup>ère</sup> année de Théologie
• N'DJOMON Abel	Canisius, Kinwenza	France-Lyon	1 <sup>ère</sup> année de Théologie
• NDOMBA Mathieu	Hekima College, Nairobi	USA-Berkeley	Licence en Théologie morale
• NDUINDU Edouard	Kinshasa-Gombele	Congo-Brazzaville	Donne les Exercices, ministères divers
• NDZANGA BAHINA Gill-Joe	Libermann, Douala	Tchad-Kyabé	2 <sup>ème</sup> année de régence
• NGERAGEZE Deus	S. François Xavier, Yaoundé	Alberto Hurtado, Yaoundé	Etudes de Philosophie
• NGUENE Patrick	Canisius, Kinwenza	Sénégal-Tambacounda	1 <sup>ère</sup> année de régence

## Curie provinciale

Nom	Vient de	Va à	Status
• NKENGURUTSE Christian	Noviciat, Cyangugu	Cameroun-Yaoundé : S. François Xavier	1 <sup>ère</sup> année de Philosophie
• NSENGIMANA Emile	Noviciat, Cyangugu	Cameroun-Yaoundé : S. François Xavier	1 <sup>ère</sup> année de Philosophie
• OPI MBA Armand	Communauté jésuite, Ouagadougou	Tchad-Sarh : Charles Lwanga	1 <sup>ère</sup> année de régence
• OSSAMA Nicolas	25 rue Saint-Éloi, Marseille	Congo-Brazzaville	Ministères divers
• QUENUM Jean-Marie Hyacinthe	15 rue Monsieur, Paris	Kenya : Hekima College	Professeur de Théologie fondamentale
• RICHARD Yves	Année sabbatique, Paris	Bénin-Cotonou : Arrupe	Ministères divers
• RUIZ MARKODAN Alfonso	Libermann, Douala	Cameroun-Yaoundé : S. François Xavier	Supérieur, ministre auprès des enfants de la rue
• RUMB MUSANS Pascal	S. François Xavier, Yaoundé	Alberto Hurtado, Yaoundé	Etudes de Sciences sociales
• SAMEDI Joseph	Pedro Arrupe, N'Djaména	Belgique-Bruxelles : IET	1 <sup>ère</sup> année de Théologie
• SCHMITT Helmut	Mannheim-Allemagne	Guinée-Conakry: Kolouma	Service JRS
• SENI Bernard	Pedro Arrupe, N'Djaména	Togo-Lomé	Constructions
• SOUKOU Laurent	Paroisse S. Pierre Claver, Kyabé	Kenya : Hekima College	1 <sup>ère</sup> année de Théologie
• TAKOUDJOU Guy-Rodrigue	Charles Lwanga, Sarh	Espagne-Madrid : Comillas	1 <sup>ère</sup> année de Théologie
• TANG Abomo Paul Emile	Paul Miki, N'Djaména	Cameroun-Yaoundé : Aumônerie CCU	2 <sup>ème</sup> année de régence
• TEKADIOMONA Antoine	Noviciat, Kisantu	Cameroun-Yaoundé : Alberto Hurtado	Etudes de Gestion
• YAMUREMYE Désiré	Collège Saint Esprit, Bujumbura	Cameroun-Yaoundé : Alberto Hurtado	Etudes de Sociologie
• ZONGO Germain	Hekima College, Nairobi	Canada-Ottawa	Licence en Théologie morale
• ZUCCA Giovanni	Communauté jésuite, Bangui	Communauté jésuite, Bangui	Ministre, économiste, administrateur du Centre. Ministères divers

### P. Général

Au cours du Congrès International sur "Les jésuites et la liturgie" qui s'est tenu à Rome **du 17 au 21 juin**, le Père Général a présidé un forum ouvert pendant lequel il a parlé des suggestions et propositions concrètes. Le dernier jour du congrès, le 21 juin, le Père Kolvenbach a prononcé le discours de clôture : "En regardant l'avenir". Le nombre total des participants était de 138 (122 jésuites) en provenance de 44 pays. Le groupe le plus grand, 34, venait des Etats-Unis. Le Cardinal Godfried Danneels de Belgique a ouvert les travaux du congrès par une intervention sur "Le renouveau liturgique du Concile Vatican II". Parmi les participants on notait la présence du Cardinal Paul Shan S.J. de Taiwan, l'Evêque Francis Claver S.J. des Philippines, deux évêques du Ghana et des Etats-Unis, l'Abbé Primat de la Confédération des Bénédictins et l'ancien Maître Général des Dominicains.

### Nominations

- Le P. Michael Lewis, 53, a été nommé Supérieur Régional de l'Afrique du Sud.

- Le P. Fernando Fernández Franco, 62, de la Province de Gujarat (Inde) sera le nouveau Secrétaire de l'Apostolat Social de la Compagnie. Le P. Fernando Fernández Franco rejoindra la Curie à la fin du mois de septembre. Il succèdera au P. Michael Czerny qui a exercé cette charge pendant plus de dix ans.

### Evêques émérites

Atteint par la limite d'âge, comme le prescrit le Droit Ca-

non, Mgr Xavier Baronnet S.J. évêque de Port Victoria aux Seychelles, a présenté sa démission, qui a été acceptée par le Pape. Le nombre des évêques jésuites émérites est actuellement de 21.

### Statistiques pour les Congrégations Provinciales

Après avoir établi les statistiques de la Compagnie, le Secrétariat général met à jour chaque année le nombre de délégués que chaque province pourrait envoyer à Rome en cas de convocation d'une Congrégation Générale. Ces chiffres sont fixés selon le pourcentage de jésuites présents dans chaque province, comme l'a décrété la 33e Congrégation Générale.

Actuellement une seule province peut envoyer 5 délégués (y compris le Provincial) : l'Italie qui compte 802 membres soit 3,83% des 20.741 jésuites recensés dans le monde entier. Deux provinces (France avec 647 et New York avec 598 membres) ont droit à 4 délégués, 19 provinces seraient représentées par trois délégués, et 53 provinces par deux. Les autres provinces peuvent élire un seul délégué. La province la moins nombreuse est celle du Brésil septentrional avec 102 membres. Parmi les Régions (c'est-à-dire les unités administratives qui n'ont pas été érigées en province) la plus nombreuse est celle de Corée (129 jésuites), suivie par le Vietnam (70).

Le nombre total des Délégués des Provinces s'élève à 186. A ce chiffre il faut ajouter les membres ex officio et un nombre limité de ceux que peut appeler le Père Général. Les

participants à la dernière Congrégation Générale (1995) étaient 222.

### Promotio Iustitiae est en train de sortir

Qui nous appelle et vers où ? C'est le fil conducteur du dernier numéro de PROMOTIO IUSTITIAE. Naturellement c'est Dieu qui appelle, mais aussi l'Eglise, les pauvres, toute personne en difficulté, ainsi que les jésuites, les collaborateurs, les questions urgentes. Dans ce numéro se trouvent des articles sur l'écologie comme vocation, sur les jeunes qui écoutent l'appel dans leur culture, une relation au sujet de l'apostolat social d'une Province (la France) compris comme vocation partagée, et des appels urgents pour la paix. Le nouveau Secrétaire pour la Justice Sociale, P. Fernando Franco, qui arrivera à Rome en septembre et assumera la charge en décembre, présente une recension d'un livre latino-américain sur la société civile et la pauvreté, en posant la question de la responsabilité de l'Etat et des autres acteurs sociaux. PROMOTIO IUSTITIAE est publié en français, anglais, espagnol et italien et peut se trouver sur le site <[www.sjweb.info/sjs](http://www.sjweb.info/sjs)>. Qui désire le recevoir est invité à communiquer son adresse postale et la langue désirée au Secrétariat <[sjs@sjcuria.org](mailto:sjs@sjcuria.org)> [HL20606]

### **Côte d'Ivoire, Abidjan. Réunion du JESAM**

Le Père Général, l'Assistant pour l'Afrique, le Modérateur de l'Assistance d'Afrique et les dix Supérieurs Majeurs de l'Afrique et Madagascar se sont réunis à Abidjan, Côte d'Ivoire, du 3 au 8 juin. Les maisons de formation, l'apostolat social et la création d'un réseau pan-africain des jésuites pour la lutte contre le SIDA ont été les thèmes principaux des entretiens. En présence du Père Général, le Cardinal Agré d'Abidjan a béni la première pierre du nouveau théologat qui sera terminé en janvier 2003. L'activité académique ne commencera en septembre 2003.

### **Réseau jésuite africain contre le SIDA**

Les Supérieurs Majeurs d'Afrique et de Madagascar, réunis au début du mois de juin à Abidjan (Côte d'Ivoire) en présence du Père Général, ont établi un Réseau jésuite africain contre le SIDA comme oeuvre commune de l'Assistance (c'est-à-dire au niveau continental). Fondé en 1997 et coordonné par Ted Roger SJ (Zimbabwe), le réseau a lancé l'alarme sur la gravité de la situation du SIDA en Afrique. L'année dernière, une enquête identifia des exemples significatifs de l'activité apostolique relative au SIDA actuellement en cours dans les diverses Provinces : éducation des jeunes à la prévention, assistance aux malades à domicile, travail pastoral avec les orphelins et les familles en

deuil, services médicaux et sociaux, recherches, divulgation et éducation populaire. Les diverses expériences et préoccupations ont été mises à la lumière avec un triple objectif : aider les jésuites dans chacun des pays africains à donner une réponse au défi du SIDA ; réunir des groupes nationaux au sein d'un réseau continental de la Compagnie doté de voix et de capacité d'action ; collaborer avec d'autres groupes et avec l'ensemble de l'Eglise et de la Compagnie, en partageant les informations, les compétences et les ressources financières.

Michael Czerny SJ, Secrétaire pour la Justice Sociale à Rome depuis 1992, arrive à la fin de son mandat. Il a été nommé coordinateur du réseau, à partir du 21 juin, fête de Saint Louis Gonzague. Saint Louis, mort de la peste en 1591 après avoir porté secours aux pestiférés, est le Saint patron des malades du SIDA, de ceux qui en prennent soin et par conséquent de la réponse des jésuites d'Afrique et de Madagascar à la pandémie. Les malades du SIDA, comme nous le rappelle la dernière Congrégation Générale, "demandent de nous l'attention que notre tradition biblique exige en faveur des orphelins, des veuves et des étrangers au milieu de vous". L'annonce officielle se trouve à [www.sjweb.info/sjs/AIDS-SIDA/index.htm](http://www.sjweb.info/sjs/AIDS-SIDA/index.htm) [HL20601] Contact : [aids@jesuits.ca](mailto:aids@jesuits.ca)

### **R. D. du Congo : un jésuite espagnol enlevé, un belge frappé**

Dans la partie nord-orientale du Congo, le Rassemblement Congolais pour la Démocratie (RCD-Goma) et l'Armée Patriotique Rwandaise combattent pour le contrôle du territoire. Le 14 mai à Kisangani, des combats ont explosé et au moins seize personnes ont été tuées. Un jésuite espagnol, P. Francisco-Javier Zabalo, 62 ans, prêtre de l'église du Christ-Roi dans le quartier de Mangobo, assistait les blessés et les transportait à l'hôpital, lorsque quelques militaires du RCD l'ont séquestré, ont réquisitionné son véhicule et l'ont porté dans un lieu inconnu. De même, son confrère belge, Guy Verhaegen SJ, 75 ans, a été frappé par une crosse d'un fusil et abattu à terre pour avoir protesté contre les soldats qui envahirent la maison des sacerdoxes et qui la saccagèrent complètement. Le 15 mai, le P. Zabalo a été relâché indemne après avoir subi un interrogatoire, mais le P. Verhaegen éprouve encore les effets des coups et tous deux, après avoir passé quelques jours avec les Pères du Sacré Cœur, sont rentrés chez eux.

[HL20504] Contact : Paroisse du Christ-Roi  
<[gverhaegen@hotmail.com](mailto:gverhaegen@hotmail.com)>

## Projet d'Institut de théologie de la Compagnie de Jésus

Pose et bénédiction de la 1<sup>ère</sup> pierre

7 juin 2002

Eminence,  
Excellence, Monseigneur le Nonce apostolique,  
Messeigneurs,  
Messieurs les Ministres,  
Monsieur le Préfet,  
Monsieur le Maire,  
Monsieur le Chef du village d'Abobo-Baoulé,  
Mes révérends Pères,  
Mes révérendes Sœurs,  
Mesdames et Messieurs,

Le Supérieur général de la Compagnie de Jésus, le Révérend Père Peter-Hans Kolvenbach, et les Pères Provinciaux de la Compagnie de Jésus en Afrique, tous ici présents, sont heureux de vous accueillir sur ce morceau du terroir du village d'Abobo-Baoulé où s'édifie en ce moment un Institut de théologie de la Compagnie de Jésus.

Nous vous remercions d'avoir bien voulu répondre, malgré vos lourdes charges et vos nombreuses occupations, à notre invitation d'assister à la bénédiction de la première pierre de la chapelle de cet Institut.

Nous remercions tout particulièrement Son Eminence le cardinal Bernard Agré d'avoir bien voulu approuver l'érection de cet Institut sur le territoire de son diocèse. Nous remercions les autorités civiles d'avoir bien voulu attribuer à notre Compagnie le terrain sur lequel il est construit. Nous remercions enfin M. Albert Loba, du village d'Abobo Baoulé qui nous a cédé ses droits coutumiers sur ce même terrain qu'il avait hérités de ses ancêtres.

Nous remercions notre architecte, Madame Yolande Doukoure, qui a mis tout son talent au service de notre projet et les entreprises SIBAGEC et SUD CONSTRUCTION, ainsi que leurs sous-traitants, qui travaillent avec sérieux et compétence à la réalisation de l'ensemble des bâtiments dans les délais impartis. Nous comptons en effet recevoir les premiers étudiants jésuites dans notre institut en septembre 2003.

Je voudrais maintenant, en quelques mots, vous exposer l'origine et le but de ces constructions.

La Compagnie de Jésus a été fondée en 1540 par St Ignace de Loyola à Rome. Elle compte aujourd'hui environ 20 000 membres, répartis dans 127 pays sur les cinq continents. En Afrique sub-saharienne, elle compte environ 1400 membres, présents dans 23 pays et répartis en 6 provinces et 4 régions.

La formation des jeunes jésuites africains est organisée de la façon suivante :

Chacune des provinces et régions a un noviciat.

Les études de philosophie se font

- soit à la Faculté de philosophie St Pierre Canisius à Kinshasa (Congo démocratique), fondée en 1954.

- soit à Arrupe College, Jesuit School of Philosophy and Humanities, à Harare (Zimbabwe), ouvert en 1994.

Les études de théologie se font jusqu'à présent dans un seul institut de théologie, fondé à Nairobi en 1984, qui reçoit donc les étudiants jésuites de toute l'Afrique sub-saharienne. Cet institut se nomme Hekima College, Jesuit School of Theology et fait partie de l'Université Catholique d'Afrique de l'Est (CUEA).

Devant le nombre croissant de jeunes jésuites africains qui se préparent

au sacerdoce, le besoin s'est fait sentir d'un second institut de théologie, et la décision en fut prise il y a déjà six ans.

Le choix du lieu s'est porté sur l'Afrique de l'Ouest et plus particulièrement sur la Côte d'Ivoire pour des raisons qui tiennent d'une part à la tradition d'accueil de ce pays, en particulier à l'égard des institutions internationales, et d'autre part à la présence de deux institutions catholiques de formation théologique de niveau universitaire, l'Université catholique d'Afrique de l'Ouest (UCAO) et le Centre Lassalien Africain (CELAF). La présence de ces deux institutions constitue une promesse d'entraide et de collaboration dans l'enseignement et la recherche théologique.

L'Institut de théologie de la Compagnie de Jésus d'Abidjan aura donc pour mission de recevoir de jeunes jésuites de toute l'Afrique pour leur formation théologique et leur préparation au sacerdoce, et de contribuer modestement, aux côtés des institutions déjà existantes, à la tâche déjà entreprise par elles de faire d'Abidjan un centre de réflexion et de recherche théologique au service de l'Eglise catholique en Afrique.

Telle est en quelques mots, la finalité des bâtiments que vous voyez s'élever devant vous et que le Père de Loisy, directeur du projet de construction, va vous présenter maintenant, avant que son Eminence ne procède à la bénédiction de la première pierre de la chapelle.

*P. Valerian Shirima, sj*  
Modérateur de l'Assistance  
d'Afrique de la Compagnie de  
Jésus



### Roumanie

Florin Paulet est un scolastique qui a fait ses études de théologie en Irlande et y a été ordonné diacre le 15 avril dernier. C'était la première ordination de la Province de Roumanie depuis 49 ans, lorsque le P. Emil Puni a été ordonné en mars 1943. Etant donné la situation particulière de la Roumanie, le P. Puni est resté Provincial pendant 37 ans, un record absolu dans l'histoire de la Compagnie.

### Timor Oriental

En 1999, après vingt-cinq années d'occupation indonésienne, dont on estime qu'elle ait causé la mort d'un tiers de la population, le Timor oriental vota pour l'indépendance, mais les milices entraînées de l'Indonésie et les forces armées réagirent avec une vague de massacres et de destructions. *Au sein des ces nombreuses victimes, il y eut des prêtres diocésains et des sœurs de Timor, mais également Karl Albrecht, jésuite d'origine allemande de 70 ans (connu en Indonésie sous le nom de Karin Arbie), et Tarcisius Dewanto SJ, indonésien de 34 ans.* Les 19 et 20 mai 2002, l'Administration provisoire de l'ONU a cédé le pouvoir au gouvernement à peine élu. Le premier nouvel État du millénaire est un des plus petits (800 mille habitants pour 19 mille km<sup>2</sup>) et fait partie des vingt plus pauvres du monde. 41% de la population gagne moins de 55 centimes de dollar par jour. Beaucoup de familles ne sont pas en mesure d'envoyer leur fils à l'école primaire, mais les ressources naturelles sont riches, parmi les-

quelles les gisements de pétrole sous-marin, dont la population pourra un jour bénéficier.

"Nous devons avoir un profond respect envers les souffrances, que les gens ont eu, durant l'occupation", explique Joao Piedade SJ, le premier jésuite de Timor oriental, "et envers leur identité culturelle et religieuse". Deux jésuites portugais, les Pères Felgueiras et Martins, restèrent au Timor oriental durant les années de l'occupation indonésienne, gagnant un profond respect pour la Compagnie avec leur témoignage et persévérance. Aujourd'hui les jésuites espèrent entreprendre de nouveaux projets sociaux en connexion avec les nécessités de la population, liés à la santé, au travail et à la formation dans le domaine de l'agriculture, à l'éducation primaire en portugais et tetun. Un signe d'espérance est donné de la part de six candidats timoréens qui sont entrés dans le noviciat de la Compagnie à Singapour.

Supérieur de Timor : Leonardus Dibyawiya SJ  
<dibya@ccnet.minihub.org>

### Espagne, Tarragone

A la fin du mois de mai, dans une église riche en souvenirs ignatiens - Santa Maria del Mar - s'est déroulée une cérémonie extraordinaire : onze universités d'Espagne ont attribué ensemble le titre de *docteur honoris causa* au Père Miquel Batllori, 92. Dans son discours de remerciement le Père Batllori, bien connu non seulement pour sa valeur académique mais aussi pour ses traits d'esprit, a dit : *je crois qu'on n'a jamais vu tant d'universités réunies dans une*

*église de Barcelone pour assister à des funérailles "corps présent...et vivant"*.

### Italie, Milan

Conformément à la disposition canonique, le Cardinal Carlo M. Martini S.J. a proposé au Pape sa renonciation à l'Archevêché de Milan. Au mois de mai le Cardinal a célébré le cinquantième de son sacerdoce. A cette occasion le Pape Jean Paul II lui a adressé une lettre très cordiale, dans laquelle il évoque quelques-uns des ministères pastoraux du Cardinal, mentionnant explicitement son ministère *"La chaire des incroyants"*. Cette lettre est en fait une acceptation de la renonciation, puisque le Pape y souhaite en effet *"que le Pasteur Divin lui accorde un temps plus calme, au cours duquel il pourra se consacrer à ses études bibliques, se reposer de sollicitudes pastorales épuisantes et invoquer par la prière la paix entre les peuples"*.

Le Cardinal Martini se rendra à Ephèse avec un groupe de ses diocésains. Ce sera son acte d'adieu au diocèse, évoquant ainsi le geste de Saint Paul tel qu'il est repris dans les Actes des Apôtres.

### Brésil : parmi les gens de la rive de l'Amazone

S'inspirant de la mobilité des premiers jésuites du XVIème siècle, qui travaillaient en se déplaçant entre les villages indigènes de l'Amazonie, une équipe pastorale itinérante commença en 1997 à rendre visite périodiquement à chacune des communautés se trouvant à la périphérie de Manaus

et à l'intérieur. La naissance de cette équipe suit de peu la constitution du District des jésuites en Amazonie, qui avait l'intention de renforcer la présence de la Compagnie dans le nord du Brésil. La mission itinérante s'adresse prioritairement aux indigènes, aux "ribeirinhos", c'est-à-dire ceux qui habitent le long des rives de l'immense réseau fluvial amazonien, et aux immigrants au bord des périphéries urbaines. L'équipe appuie les mouvements populaires et collabore avec les institutions opérantes dans les réalités locales, comme le Conseil indigène missionnaire (CIMI). La communauté a son siège dans un quartier pauvre de Manaus, au sein de trois petites constructions sur pilotis similaires aux autres habitations voisines, construites avec des matériaux de fortune et à risque à cause des inondations périodiques. Font partie de la communauté une dizaine d'hommes et de femmes, laïcs et religieux (dont trois jésuites), de formations diverses, qui passent de la théologie à la pédagogie, de la politique à la santé, de l'agronomie aux services sociaux. Cela permet une "pastorale variée", même si elle est encore peu structurée. Le sens profond de la mission itinérante ne réside pas uniquement dans l'ampleur géographique de sa présence, mais dans le rapprochement gratuit, dans une vraie écoute et dans la valorisation de la sagesse populaire, en offrant une présence amicale dans les lieux abandonnés, en encourageant les animateurs de la pastorale et les membres de la communauté et en soutenant les chemins de la libération.

Coordinateur de l'apostolat

social et membre de l'équipe :  
Paulo Sérgio Vaillant SJ  
<itiner@argo.com.br>

### **Colombie, Bogota, 11-17 juillet :**

Rencontre annuelle des coordinateurs de l'apostolat social de l'Amérique Latine. Analyses sur les procès sociaux dans chaque pays, en particulier en Colombie, et réflexions sur le secteur social et les meilleures structures pour le renforcer. Coordinateur : Ricardo Antoncich SJ <ricardoan@cpalsj.org>

### **Espagne, Salamanque, 13-20 juillet :**

10<sup>ème</sup> semaine de spiritualité chrétienne et présence laïque dans le monde sur le thème "Pour une autre mondialisation : notre engagement à partir d'ici et de maintenant". Coordinateur : Alfonso Alvarez Bolado SJ <bolado@interlink.es>

### **Chine, Macao**

Pour commémorer le 450<sup>e</sup> anniversaire de la mort de S. François Xavier (décembre 1552) l'Institut Ricci de Macao organise un symposium international qui se tiendra les 28 et 29 novembre 2002 à Macao. Les langues officielles seront l'anglais et le chinois.

Les thèmes du symposium seront :

1. Renaissance européenne et expansion globale.
2. Résultat de la civilisation mercantile en Asie.
3. Rencontre des cultures en Asie contemporaine - le rôle des religions : sont-elles semences d'harmonie culturelle ou germes de conflits ?

### **4. Défi du village global.**

Les organisateurs du symposium invitent les jésuites et non-jésuites à y participer par des interventions qui ne dépassent pas 20 minutes. Seront remboursées de leurs frais de voyage les personnes dont les interventions auront été acceptées. Un résumé de l'intervention proposée doit être expédié à Macao, au Père Yves Camus, S.J., riccisem@macau.ctm.net avant le 31 juillet prochain.

### **France, Aix-en-Provence, 18-24 août :**

"La politique, une bonne nouvelle", session de formation politique pour les jeunes chrétiens (20-30 ans) proposée par de nombreux mouvements et organisations ecclésiastiques, sur l'initiative du Réseau Jeunesse Ignatien. Directeur : Michel Kobik SJ  
<michel.kobik@jesuites.com>

## Réunion de la Commission pour la formation

Ont participé à cette rencontre : Jean-Roger Ndombi (Provincial), Martin Birba (Délégué pour la formation), Alain Renard (membre de cette commission), Ramón Fabregat et Jacquineau Azétsop présents à la demande du Père Provincial.

Le père provincial a ouvert la réunion de la commission pour la formation par une courte prière pendant laquelle il a confié les travaux de la commission à Dieu. Il a aussi prié pour le repos de l'âme de Debi Yomtu et pour Gervais Yamb qui étaient membres de cette commission. Après son mot de bienvenue, le provincial a exprimé sa gratitude envers Ramón et Jacquineau pour avoir répondu promptement à sa sollicitation. Le délégué pour la formation a ensuite présenté les différents points à l'ordre du jour et précisé la manière de procéder.

Les points suivants faisaient partie de l'agenda de la rencontre :

- 1) Compte rendu de la réunion des délégués pour la formation à Nairobi en mars 2002 ;
- 2) Stages de langues en 2001 et en 2002 ;
- 3) Proposition d'une année de propédeutique par W. Okambawa ;
- 4) Compte rendu des envois en régence, en théologie, aux études et au Troisième An ;
- 5) Admissions en philosophie à Canisius ;
- 6) Candidats au noviciat pour septembre 2002 et présentation de la vie au noviciat par le Père Maître ;
- 7) Examen des fiches d'orientation vers un champ apostolique ;
- 8) Divers.

Les membres de la commission ont suivi **le compte rendu de Martin Birba au sujet de la réunion des délégués pour la formation** qui a eu lieu à Nairobi du 18 mars au 22 mars 2002. Cette rencontre est à sa cinquième édi-

tion, la quatrième ayant eu lieu à Beira au Mozambique. Au cours des assises de Nairobi, les délégués pour la formation des différentes provinces et régions de l'Assistance d'Afrique se sont penchés sur plusieurs sujets, à savoir :

- 1) La méthode de sélection des candidats à la Compagnie et la question du pré-noviciat ;
- 2) La phase post-philosophique et les études universitaires complémentaires : le problème de la crédibilité intellectuelle des scolastiques jésuites envoyés en régence dans les collèges ;
- 3) La période de la régence ;
- 4) La création d'une maison internationale d'étudiants jésuites en Afrique du Sud ;
- 5) La formation des frères ;
- 6) La formation à la pauvreté dans nos maisons de formation et plus particulièrement à Hekima College ;
- 7) La conduite du ministre de Dieu dans le champ apostolique où il est envoyé ;
- 8) L'apprentissage des langues internationales lié à l'identité du jésuite africain.

A propos du **stage de langues**, il a été observé que l'insertion dans les familles offre une bonne possibilité d'apprentissage de la langue anglaise. La commission souhaite que le stage d'anglais se fasse à plusieurs niveaux comme l'an dernier, la répartition des scolastiques se fera en fonction du niveau de connaissance de chacun. C'est la raison pour laquelle le stage d'anglais se fera à Brazzaville, dans la région de Bamenda et au Nigeria. Comme l'an dernier, le laboratoire de Brazzaville sera réservé aux débutants pendant que ceux dont le niveau de connaissance de la langue anglaise est un peu plus élevé iront à Bamenda ou au Nigeria. Ceux qui ont une maîtrise suffisante de l'anglais pourront se mettre à l'espagnol en Guinée Equatoriale ou à l'allemand.

La commission s'est aussi penchée sur **la proposition faite par Wilfrid Okambawa de créer une propédeutique qu'on intégrerait à la nouvelle école de Théologie d'Abidjan**. Le provincial a ensuite fait le point sur les envois des nôtres en philosophie, en régence, en théologie, aux études spéciales et au Troisième An.

En ce qui concerne **les candidats à la Compagnie** dans notre province, le provincial a fait remarquer que cette année, nous pourrions accueillir un grand nombre de novices. Ensuite, le Père Maître a pris la parole pour parler de **la vie au noviciat**. Il a entre autres fait mention des difficultés de trouver des lieux pour l'expériment de vie apostolique. Des difficultés se posent aussi quand il faut trouver des lieux de logement pour les novices envoyés en expériment d'hôpital. Le Père Maître a exprimé sa satisfaction quant aux fruits des expériments. Il a noté que l'expériment apostolique donne l'occasion aux novices de toucher du doigt les réalités concrètes de la vie d'une communauté jésuite.

Pour finir, la commission a examiné **les fiches d'études et d'orientation apostolique** des compagnons en deuxième année de théologie.

Les dates du 28 et 29 décembre 2002 ont été retenues pour la prochaine réunion de la commission.

*Jacquineau Azétsop, sj*

**Soutenance  
de la thèse de  
Jean-Marie H. Quenum**

Le mardi 4 juin 2002, au Centre Sèvres de Paris, Jean-Marie Hyacinthe Quenum, entouré des amis, des compagnons et des membres de sa famille comme son oncle, le Père Alphonse Quenum, venu exprès d'Abidjan pour l'heureux événement, a soutenu avec brio sa thèse de doctorat en Théologie fondamentale.

La soutenance a commencé par une présentation par Jean-Marie Hyacinthe Quenum de sa thèse, dont les titre et sous-titre sont : « **Le Mystère de la réunion spirituelle de l'humanité. La signification de ce thème dans *Catholicisme* de Henri de Lubac et ses enjeux théologiques au seuil du XXI<sup>e</sup> siècle** ».

Tout en reconnaissant que Henri de Lubac employa une seule fois de façon explicite l'expression dans *Catholicisme*, le doctorant a défendu avec une vigueur explosive que la problématique en d'autres mots traverse toute l'œuvre.

Les trois premiers chapitres de la thèse insistent sur la solidarité intégrale de l'humanité à travers le vocabulaire de l'« union » ou de la « réunion ». Ces termes permettent à Quenum de fonder son intuition dans la vision lubacienne de l'histoire du salut depuis la création jusqu'à l'eschatologie et surtout dans la vie trinitaire de Dieu, expression par excellence de l'union. De même que le Père, le Fils et l'Esprit vivent dans l'union, de même l'humanité créée à l'image de Dieu est une et est appelée à vivre dans une union spirituelle qui suppose et dépasse l'union naturelle du genre humain.

Le quatrième chapitre de la thèse est le lieu d'une réinterprétation personnelle du thème. L'accent est surtout mis sur le sous-titre de la thèse, à savoir « les enjeux théologiques » de ce thème dans le contexte actuel de la mondialisation. Dans ce contexte où injustices et discriminations sont monnaie courante, la « réunion spirituelle de l'humanité » est le chemin idéal pour permettre aux uns et aux autres de bénéficier de la réconciliation

obtenue par la Croix de Jésus. Ainsi seule la réconciliation en Dieu Trine par la croix du Fils dans l'Esprit réalisera pleinement la restauration de l'unité humaine. Par cette conception, Quenum se demande si l'Afrique subsaharienne restera en marge de cette grâce. En effet, « *Le christianisme au sud du Sahara, s'interroge-t-il, peut-il à la faveur de la mondialisation devenir une force historique de libération pour des peuples divisés par des conflits complexes qui entravent leurs projets d'auto-promotion ? En un mot, quelles sont les chances de la réunion spirituelle dans cette partie du monde ?* »

Les deux derniers chapitres de la thèse expliquent davantage l'anthropologie théologique de Quenum qui s'enracine dans l'esprit même de Henri de Lubac, puisqu'ils reviennent sur la signification actuelle de la réunion spirituelle de l'humanité. L'anthropologie théologique de cette thèse apparaît dans cette phrase : « *Avec la perspective de la réunion spirituelle de l'humanité, l'homme reçoit une mission qui l'élève au-dessus de lui-même. Il ne peut plus se prendre pour sa propre fin. Il reçoit d'un autre, du Tout-Autre, la responsabilité d'inaugurer la solidarité intégrale de tous les humains* ».

Toute la thèse de Jean-Marie Hyacinthe Quenum est une véritable confession de foi qui permet de dire ce vers quoi il s'est résolument tourné : Jésus et les hommes unis dans la création et dans la rédemption. Cette réflexion du président du jury, Philippe Lécivain, dit bien que le nouveau docteur en théologie s'inscrit dans la grande lignée des défenseurs de l'orthodoxie catholique.

La tradition veut que la soutenance de thèse donne lieu à un débat.

Les membres du jury ont demandé à Jean-Marie Hyacinthe les raisons pour lesquelles il a commencé sa réflexion par le point de vue de Henri de Lubac. Selon le jury, il aurait pu commencer sa thèse d'un point de vue strictement personnel pour retrouver enfin la pensée de Henri de Lubac. Le jury aurait souhaité qu'il eût montré l'écart his-

torique entre son époque et celle de Henri de Lubac dans ses trois premiers chapitres dans la mesure où les perspectives dans lesquelles les questions se posaient à l'auteur de *Catholicisme* diffèrent des nôtres en ce vingt-unième siècle commençant.

La deuxième question que je retiens est celle de l'apport des religions traditionnelles africaines dans la réunion spirituelle de l'humanité. Elle fut posée par le Père René Luneau, un dominicain spécialiste des religions traditionnelles, qui voudrait savoir ce que la religion *vodoun* pourrait apporter à l'humanité comme sa contribution à la réunion spirituelle du genre humain à l'heure du pluralisme religieux. Cette question obligera Jean-Marie Hyacinthe à poursuivre ses recherches dans ce domaine de sa culture particulière.

Le dernier mot de la soutenance revint à Michel Fédou, directeur de thèse de Quenum. Il félicita l'heureux du jour pour sa persévérance et son souci de tenir compte des recommandations qui lui furent données pendant la rédaction de sa thèse.

Après délibération, le jury déclara Jean-Marie Hyacinthe Quenum docteur en Théologie avec mention Bien. Alors ce furent des applaudissements et des réjouissances.

Je souhaite à Jean-Marie Hyacinthe de vivre ce qu'il a toujours cru et qu'il vient de soutenir devant ses amis, sa famille et ses compagnons jésuites. Qu'il sache qu'il ne passera pas au milieu des malheureux une rose à la main et qu'il doit œuvrer, partout où il sera, à la « réunion spirituelle de toute l'humanité ».

*Aristide Dossou, sj*

## Ordination sacerdotale du Père Ludovic LADO

Le samedi 22 juin 2002, Ludovic TONLIEU LADO fut ordonné prêtre du Seigneur dans la Cathédrale de Bafoussam (Cameroun) par Monseigneur Joseph ATANGA. Ensemble avec Ludovic, deux diacres du diocèse ont été ordonnés prêtres et quatre séminaristes sont devenus diacres. Il convient de rappeler brièvement quelques éléments saillants de l'avant, du pendant et de l'après ordination.

L'avant-ordination du Père Ludovic LADO fut marqué à long terme par des temps de probation et d'approbation tout au long de sa formation. Né en 1970, le Père LADO suivit une formation au grand Séminaire de Bambwi avant d'entrer en 1992 au Noviciat de la Compagnie de Jésus. Il y reçut une formation traditionnelle jusqu'à sa première année de Licence en Théologie pendant laquelle il fut admis par l'Eglise et la Compagnie à recevoir le sacrement du deuxième ordre sacerdotal, le presbytérat. Si à long terme l'onction divine et la collaboration humaine et ecclésiale rendirent possible la célébration de ce sacrement, à court terme, la cérémonie en question fut le résultat d'une organisation qui a nécessité la mobilisation de ressources spirituelles (retraite, prières), humaines, liturgiques, matérielles et financières. Beaucoup de personnes se sont déplacées pour communier à la joie de notre compagnon Ludovic. Par exemple, de nombreux compagnons jésuites posèrent un acte de solidarité remarquable par leur présence. Il en fut de même des laïcs (en particulier les professeurs et les anciens élèves du Collège Libermann où Lado fit sa régence) tout comme des religieux qui furent nombreux à la célébration eucharistique.

La cérémonie de la messe commença aux environs de 8 heures

30 et se termina vers 12 heures. Une foule immense de gens, peuples et langues, hommes et femmes, jeunes et vieux, chrétiens et non chrétiens, pauvres et riches, responsables civils et religieux se rassemblèrent pour la prière d'action de grâce et d'ordination. Malgré les problèmes techniques des appareils acoustiques, les voix de la chorale et de l'assemblée accueillirent religieusement la procession majestueuse des prêtres et laïcs. Liturgie inculquée car marquée par quelques gestes symboliques donnant à penser, tout traduisait la gratuité et la solidarité (parents et fils, laïcs et religieux) à travers l'offrande que LADO, ses deux autres confrères diacres et les quatre autres séminaristes font de leur vie à Dieu pour le service de leurs frères et sœurs en Jésus-Christ.

L'homélie du Père Evêque Joseph ATANGA fut une réflexion qui prit appui sur l'idéal du service sacerdotal et sur ses réalités pastorales pratiques dans un diocèse en pleine réforme. En effet, insistant sur la grâce du sacerdoce, le Père évêque interpella ses prêtres à la collaboration. Selon lui, le succès et l'efficacité apostolique dépendent d'une part beaucoup de la qualité de la collaboration verticale entre les prêtres et leur évêque, d'autre part, entre l'évêque et Dieu. Au niveau horizontal, cette efficacité dépend de la qualité de la collaboration entre les prêtres eux-mêmes. Dans son homélie, Mgr Atanga donna une polysémie à la collaboration. Selon lui, la collaboration est imitation de Jésus-Christ, obéissance, communion, humilité, dialogue, correction fraternelle dans la charité et service kénotique du peuple de Dieu.

Avant la bénédiction finale, le

doyen du clergé indigène de Bafoussam adressa un mot d'accueil aux nouveaux prêtres qui répondirent par un mot de remerciement pour les grâces reçues en ce jour.

Après la liturgie eucharistique, les 4 jeunes diacres et les 3 jeunes prêtres furent entourés et congratulés par leurs parents, amis et connaissances avant le partage d'un repas fraternel à la paroisse cathédrale et dans leurs familles respectives. Les compagnons jésuites se réunirent au noviciat pour partager le repas festif que le Frère Joseph PERROT avait apprêté avec l'aide des cuisinières. Ce repas terminé, certains compagnons jésuites commencèrent à retourner dans leur communauté respective.

Cette ordination nous a édifiés dans le sens de l'incorporation dans la Compagnie de Jésus. Cette incorporation progressive est une imitation du Christ, grand prêtre par excellence. Elle est aussi service de Dieu et déification des âmes. L'ordination de LADO devrait nous interpeller sur la qualité de notre vocation et nous pousser à aimer la croissance dans et vers le sacerdoce ministériel sanctificateur. Les jeunes de la PAO et du monde y trouveront un modèle de christification progressive. Cher Ludovic, tes compagnons te remercient, te félicitent et t'encouragent pour cette voie que tu as choisie pour sauver l'Afrique et le monde en gagnant les âmes au Christ.

*Marc W.-L. Tapsoba, sj*  
Collège Libermann

### Première messe du Père Ludovic LADO, SJ

La première messe à Bangang, village natal du Père Ludovic Lado, d'abord prévue pour le 23 juin, puis le 30, a eu finalement lieu le samedi 29 juin. Cette date a changé plusieurs fois à cause de la modification de la date des élections municipales et législatives au Cameroun. Mais ces changements n'ont altéré en rien l'action de grâce et la fête. La foule était venue, nombreuse avec toutes les autorités locales et les responsables de la région. La famille et les amis du Père Lado étaient là. Quinze prêtres entourèrent Ludovic à l'autel pour la concélébration - Ramon Fabregat, Fidèle Dollo et le provincial représentaient la Compagnie -. Les chorales catholique et protestante animèrent cette messe. Dans son homélie, Ludovic témoigna de l'action de Dieu dans sa vie avant d'inviter son peuple à prendre conscience de sa foi en Jésus-Christ et de la mettre en pratique. Après les mots de remerciement du Conseil paroissial et du provincial, les différents groupes de la paroisse de Bangang apportèrent de nombreux cadeaux au nouveau prêtre.

Un bon repas rassembla tout le monde après la messe dans les locaux du collège. Chacun repartit, heureux, avant la traditionnelle pluie de l'après-midi dans cette région. Merci à la paroisse de Bangang et, tous nos vœux au Père Ludovic Lado.

*Jean-Roger Ndombi, sj*

### De Bafoussam : Une retraite au milieu des plus jeunes

« Comment l'ainé de la Province vit-il sa retraite au milieu des plus jeunes ? »

A pareille question, de façon sommaire, je pourrais répondre : je ne vis pas au milieu des novices. Cependant la question posée demande une réponse plus

développée et quelques explications.

Le noviciat, comme vous le savez, est situé à 300 km de Yaoundé et à 280 de Douala ; à Kéna, lieu-dit, à six ou sept km environ du centre de Bafoussam. Le mur d'enceinte enclôt dans ses 3 ha une légère colline et ses deux pentes ; l'une, tournée vers la route, est en cultures vivrières : maïs, arachides, salades, manioc... L'autre pente voit l'étagement de cinq bâtiments séparés : du plus haut au plus bas, s'étagent :

1. administration et services
2. chapelle & communauté des PP
3. Père Maître & salles communes du noviciat
4. et 5. : logement des novices.

La vie commune se dilate dans cette dispersion, et plus largement encore dans la largeur et la beauté des horizons qui nous découvrent le vaste plateau Bamiléké jusqu'à la barre des monts Bamboutos.

La vie commune se recompose à certaines heures pour l'Eucharistie, le repas etc.. La messe, par excellence, est unité de tous, jeunes et anciens, dans l'écoute de la Parole et l'accueil du Corps du Christ. Célébrants et novices sont en vis à vis autour de l'autel. Personnellement, je regrette cette disposition et me rallierais volontiers à la préférence récemment exprimée par le Cardinal Ratzinger : une seule orientation : le peuple de Dieu, puis le prêtre en avant, vers le mystère du Seigneur.

Le repas de midi est également occasion de rencontre et d'échange ; le soir les deux groupes, novices d'un côté, anciens de l'autre, prennent leur repas dans des bâtiments respectifs.

Notre maison reçoit éventuellement des retraitants et retraitantes, individuels ou en groupes constitués, pour plusieurs jours,

ou pour une recollection de la journée, parfois avec leurs accompagnateurs.

Il me semble que la dispersion des locaux et la circulation de l'un à l'autre créent des rencontres fraternelles traduites d'un geste de la main, d'un sourire du visage, dans un silence ami.

La beauté des horizons est favorable à une dilatation de l'âme et de toute la personne, qui l'aide, du moins il faut l'espérer, à trouver ce qu'elle cherche : Celui qu'elle cherche.

Les novices chantent de mieux en mieux dans presque toutes les langues de la planète ! Recueillement, conviction, vivacité, nous entraînent tous : novices, Anciens, retraitants éventuels, membres du personnel, etc..

Personnellement, j'ai le temps de lire. Actuellement je chemine dans les huit tomes d'une « Histoire générale de l'Afrique » (Unesco, sous la direction de Ki-Zerbo, burkinabè). J'ai lu avec attention les cinq premiers livres. Maintenant je travaille les trois derniers, riche désormais d'une large information puisée auprès d'auteurs de disciplines diverses : linguistes, historiens, psychologues, théologiens, philosophes, politiques, et dans l'éventail de leurs nationalités plurielles. Cette lecture me ramène à l'actualité de ma vie auprès de nos jeunes compagnons africains.

« Comment l'ainé de la Province vit-il sa retraite au milieu des plus jeunes ? *Venez donc nous voir !* »

*Charles Jacquet, sj*

## Une foi qui fait la justice

Le thème "une foi qui fait la justice" prend une tonalité significative dans une Afrique où la pauvreté, la corruption, les guerres, etc., corrodent toutes les structures socio-politiques. C'est un appel aux hommes et aux femmes de bon sens et de bonne volonté à travailler pour la paix et la justice dans les communautés humaines. Le commandement de Jésus « aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés », force les chrétiens à aller au-delà d'eux-mêmes et s'engager au service des autres. La foi chrétienne va avec le sacrifice de soi pour le bien des autres. Cela signifie que notre foi ne doit pas être passive mais plutôt active et elle doit nous ouvrir aux autres.

Je voudrais commencer ma contribution par un partage d'une expérience vécue et racontée dans le bulletin '*Jesuit Centre for Theological Reflection*' (JCTR) par Joseph Kalungu Sampa (Zambien). Il travaille dans le Projet Economie et Justice. L'article est publié sous le titre « **Sex for food** » '**le sexe pour la nourriture**'. La traduction est la mienne.

« Pemba est une ville située au Sud de la Zambie. Elle est peuplée de moins de 5.000 habitants. Pendant la sécheresse des années 1997-1998, des agriculteurs avaient perdu leurs bétails et leurs récoltes. C'est dans ce contexte que je m'étais rendu à Pemba pour identifier et cerner les effets des réformes structurelles sur les familles zambiennes.

Au moment où je prenais un petit verre dans un magasin proche de la route, j'ai vu deux garçons et une fille, entre 6 et 13 ans, ramassant les graines de maïs. Ils m'ont dit qu'ils étaient envoyés par leur maman ramasser ces graines afin de pouvoir les mouliner et en faire le porridge local.

Je leur ai demandé de me conduire chez leur maman. Ensemble avec les enfants, nous

l'avons trouvée dans un lit de roseau. Après m'être présenté et expliqué mon travail, elle accepta de parler d'elle-même. A la question de savoir ce qu'elle faisait pour vivre ou survivre, elle me regarda d'une manière étrange, puis elle raconta : « Mon mari était licencié de son travail en 1994. Il était notre unique source de revenu. J'étais une simple ménagère. La nourriture ne manquait jamais et nous avions tout le nécessaire pour notre vie. Nous gérons très bien le salaire de mon mari. Les choses ont changé quand mon mari fut démis de sa fonction dans l'armée. Il n'avait pas reçu ses allocations immédiatement. Mon mari ne pouvait supporter cette situation et il mourut de dépression en 1997. Les allocations étaient venues quelques jours avant sa mort. Mais il nous fallait payer les dettes accumulées. Nous manquions de nourriture. Mes enfants criaient de faim. J'avais essayé de vendre les légumes afin de satisfaire les besoins familiaux. Tout ce que j'entreprenais n'apportait rien. J'avais décidé d'envoyer mes enfants en ville quêmer et ramasser les grains de maïs sur les routes. Mais cette stratégie ne donnait rien. Je devais à tout prix trouver de la nourriture pour mes enfants. »

Elle s'arrêta de parler, regarda de bas en haut, frappa sa poitrine et dit : « Contre ma volonté, contre ma foi, je suis devenue une "marcheuse". J'ai dormi avec des hommes pour l'argent. La première fois, j'étais tourmentée et je l'ai trouvé extrêmement difficile à comprendre. Aujourd'hui, je le fais sans trop de difficulté. Ne me posez pas des questions sur les maladies sexuellement transmissibles. Je peux ou non être une porteuse de ces maladies mais aussi longtemps que je suis capable de fournir la nourriture à ma famille, je suis contente. Je sais qu'un jour, maintenant ou plus tard, je mourrai de SIDA » disait-elle en pleurant. « Mais je trouve que la faim tue plus que le SIDA. Ce dernier

prend le temps avant de tuer mais la faim tue en quelques jours. »

Je n'avais pratiquement rien à dire, écrit Joseph. Elle n'avait pas mentionné l'école, santé, loisir, habillement, mais seulement nourriture. J'avais compris que quand vous n'avez pas de nourriture, vous n'avez pas de choix ».

Cet article décrit une situation sociale commune à la plupart des familles africaines. Notre continent souffre du chômage, de corruption et de maladies. Le nombre des enfants de la rue et des prostitués ne cesse de s'accroître. Des millions d'enfants ne peuvent aller à l'école ou ne peuvent finir leurs études à cause du manque de soutien financier. Les Etats deviennent de plus en plus incapables de satisfaire les besoins élémentaires des populations. Des millions d'hommes et de femmes gémissent sous le poids de la pauvreté. Mais très peu de personnes lèvent la voix pour dénoncer l'injustice sociale dans laquelle la plupart des populations vivent. Sommes-nous attentifs au cri des 'sans voix' ? L'inactivité et la passivité ne prennent-elles pas la place de la foi prophétique ? Le combat pour la justice mérite une 'action agissante et transformatrice'. Cette action, centrée sur le Christ, invite les hommes et les femmes à un regard prophétique sur l'avenir de notre Afrique. Comment intégrer la foi et la justice dans ce contexte africain ?

### - Au niveau individuel et communautaire

La lutte pour la justice s'enracine dans la foi. C'est une source inépuisable d'action et d'énergie pour la justice et la paix. Nous ne pouvons mener une lutte contre l'injustice, la corruption et contre tous les maux dont souffre notre continent sans la foi en Jésus-Christ. Le Christ est donc l'acteur principal de notre engagement pour la justice et la paix dans le monde.

Chacun de nous peut fixer son regard sur l'exemple de Jésus en

mission dans le pays des Samaritains. Le Christ transcende les barrières ethniques, politiques et religieuses pour transmettre le message de son Père et finalement pour donner la vie. Nous sommes tous appelés à aller au-delà de nos propres préoccupations en vue d'embrasser la cause de ceux qui ploient sous le poids de l'injustice. Notre manière de vivre doit interpeller nos voisins. Elle ne doit pas être une 'photocopie' de ce que les gens vivent autour de nous. Mais elle doit plutôt promouvoir une libération spirituelle, politique et économique.

Ceci ne sera possible que lorsque nous faisons place à la réflexion sur la situation sociale et culturelle de ceux vers qui nous sommes envoyés. Les résultats de cette réflexion peuvent être publiés dans les 'Nouvelles de la PAO' afin que les compagnons puissent réagir et proposer des actions concrètes à entreprendre ensemble.

### - Option préférentielle pour les leaders politiques en Afrique

Nous savons tous que l'une des causes de la pauvreté en Afrique est le manque de bonne gouvernance. La gestion des ressources naturelles est souvent l'apanage d'une oligarchie qui se soucie moins de la masse populaire. Je pense que la présence d'un petit nombre de cadres avertis et consciencieux joueraient un rôle vital dans notre Afrique. Il est important de faire une option préférentielle pour les leaders politiques en Afrique. Le but de cette option n'est pas seulement de pouvoir influencer certaines décisions politiques mais surtout de toucher le cœur de tous les politiciens. Un apostolat auprès des leaders politiques dans chaque pays rendrait un grand service à notre continent.

Dans la plupart de nos œuvres,

nous soignons souvent les « plaies » - ce qui est bien - sans chercher à attaquer les causes réelles de ces plaies. Suffit-il de donner à manger aux réfugiés, d'organiser des conférences plus ou moins censurées, de sympathiser avec les enfants de la rue, sans identifier les causes et engager une action contre ? Il sied d'apprécier les conférences que le CEFOD organise sur les problèmes nationaux et africains. C'est une manière décente d'informer la population et de former des 'prophètes' de notre temps.

### - Au niveau des œuvres

Il faudrait que les œuvres ou les initiatives privées correspondent au besoin réel du pays où elles existent. La Province veillera à encourager, soutenir et intégrer dans la dynamique du projet apostolique, toutes les initiatives privées. Cela ne serait possible que lorsque tous ceux qui travaillent dans les œuvres adoptent une politique commune.

Le nombre d'enfants de la rue et des victimes du SIDA se multiplient. Ce sont des signes de l'environnement social qui s'amenuise chaque jour. L'apostolat auprès des enfants de la rue et des victimes du SIDA nous interpelle et nécessite une attention particulière. Il y a de plus en plus des institutions religieuses et étatiques qui s'en occupent. Notre Province travaille déjà avec d'autres institutions pour cet apostolat. Cependant, notre Province peut, dans le sens du 'magis ignatien', insérer un secteur « enfant de la rue et malades de SIDA » dans le projet ASUMU à Abidjan. Dans ce cas, le projet ASUMU pourrait faire l'objet d'étude en vue de le relancer sur de nouvelles bases.

### Conclusion

Nous n'avons fait que signaler quelques aspects des multiples

maux dont souffre notre continent. Des initiatives individuelles et communautaires sont déjà sur le terrain, mais il reste encore beaucoup à faire. « La moisson est abondante et les ouvriers peu nombreux ». Tout en reconnaissant nos limites, nous devons chercher à produire de bons fruits ; car on nous reconnaîtra par nos fruits. « Tout arbre qui ne donne pas un bon fruit, on le coupe et on le jette au feu. Ainsi donc, c'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez » (Mt 7 : 19-20). Je vous invite à méditer sur ce texte de Matthieu en lien avec ce que nous devons faire pour notre Afrique.

## Formation

(suite)

### Troisième An

Le Frère Claudio SARTORIO et le Père François d'Assise ALLEGBE commencent leur Troisième An à Kimwenza à partir de la mi-juillet.



## Le Père DEBI YOMTOU, SJ nous a quittés

### Message du Père Provincial à la messe d'enterrement du Père DEBI Yomtou

Rome, 31 mai 2002

Chers Frères et Sœurs,

*Les voies de Dieu sont insondables...*

Il y a à peine six mois, nous étions tous ensemble réunis à la paroisse de Kabalaye pour les derniers vœux du Père Débi. C'est dans la joie et l'espérance que nous avons célébré cet événement. Et nous avons tous, moi le premier, pensé et cru que c'était pour le Père Débi, le début d'une longue et fructueuse vie apostolique. Je l'ai alors nommé consultant de Province. Le Père Débi était donc l'un de mes cinq conseillers. Je comptais beaucoup sur lui pour m'aider dans le gouvernement de la province et la réalisation des projets en cours. Hélas ! c'était sans compter sur la volonté de Dieu. Comme chacun d'entre vous, j'ignorais le plan du Seigneur. Je ne m'attendais pas à ce qui est arrivé depuis deux semaines. Personne d'ailleurs ne le prévoyait.

Ce que nous venons de vivre de près ou de loin, depuis le jour de son accident, est la volonté de Dieu. Elle est inattendue et douloureuse. Nous sommes invités à l'accepter malgré tout parce que Dieu est la source de la vie ; Il est le Dieu des vivants et des morts.

Cette séparation brutale et incompréhensible avec notre frère, le Père Débi nous invite à vivre sérieusement notre foi chrétienne dans la vigilance et l'attente du Seigneur.

Au cours de cette célébration eucharistique d'adieu au Père Débi, je serai uni à vous dans la prière. Je vous invite à remercier le Seigneur de nous avoir donné le Père Débi comme religieux et prêtre. Malgré nos larmes, nos douleurs et nos peines, exprimons au Seigneur notre reconnaissance pour le témoignage que nous laisse le Père Débi.

Je remercie tous ceux qui ont aidé le Père Débi à rencontrer et à aimer le Seigneur tout au long de sa vie. Je rends grâce au Seigneur pour les services qu'il a rendus à ses frères et à ses sœurs. Je remercie en particulier tous ceux qui l'ont soigné, assisté et accompagné depuis le jour de l'accident. Je leur suis reconnaissant de l'avoir ainsi aidé à vivre dans la sérénité le passage de la souffrance à la mort jusqu'à la résurrection.

Le Père Débi qui a travaillé à Radio Vatican était bien connu ici à Rome. Aussi, le Père Général, les Jésuites de Rome et ceux de toute la province de l'Afrique de l'Ouest présentent à tous leurs sincères condoléances.

Que le Seigneur reconforte et console en particulier la maman du Père Débi, sa famille et ses amis.

Cher ami et compagnon, Père Débi Yomtou, nos prières t'accompagnent et que le Seigneur, dans sa miséricorde, t'accueille dans sa maison.

*Père Jean-Roger Ndombi, S.J.*  
Provincial de l'AOC

### LE PERE DEBI N'EST PLUS !

Il est des morts dont on parlera longtemps !

Au réveil du 31 mai, nous apprenons que le père Débi est décédé cette nuit à 1.55.a.m.

Le choc était brutal. La triste nouvelle a provoqué une vive émotion : « Non, c'est trop tôt pour lui de partir ainsi. C'est une grande perte pour l'église du Tchad et pour la Compagnie de Jésus. Il était notre frère et notre compagnon, nous comptions sur ses conseils et sur son expérience ». Voilà autant de réactions dès l'annonce de la mort du père Débi. Tôt le matin, amis, parents et collaborateurs ont convergé vers la communauté Paul Miki où résidait le père Débi pour présenter leurs condoléances.

Depuis le 19 mai, jour de son accident survenu sur la route de Guéra, le père Débi a été transféré dans le coma à l'hôpital général de *Référence* de N'Djaména pour des soins intensifs. Suite à cet accident, le père a eu plusieurs fractures au niveau du crâne. Il a passé en tout douze jours dans le coma. Même s'il n'a pu dire un mot avant de mourir, il donnait quelques signes d'espoir...mais hélas !

Après son décès son corps fut transféré à la petite morgue des *Frères des Écoles Chrétiennes* en attendant que soit mis en place le programme des obsèques. La date du lundi 3 juin fut retenue

La cérémonie de la levée du corps a débuté à 14.30 par l'absoute dite par Mgr Henri Cou-

dray. La dépouille mortelle fut ensuite transférée à la paroisse Saint Paul de Kabalye où est prévue la messe des funérailles. L'église était pleine à craquer car les fidèles se sont déplacés en masse pour rendre un dernier hommage à celui qui faisait le tour des paroisses pour couvrir les grandes cérémonies religieuses. A 15.30, c'était le début de la célébration des obsèques, présidée par Mgr Charles Vandame, entouré d'une trentaine de prêtres. Parmi ces prêtres, certains sont venus des autres diocèses, signe d'une communion dans le sacerdoce. Commentant les textes choisis ( 2R2.1-11 et Jn11.17-27), Mgr Vandame a retracé le brillant parcours du défunt.

Entre les deux il y a une petite histoire c'est le père Vandame qui a baptisé le jeune Débi en lui donnant le prénom de François, un prénom que ce dernier n'appréciait guère. En tant que Provincial de la Vice-PAO, c'est lui qui l'a admis au noviciat, c'est encore père Vandame devenu Mgr Vandame qui l'a ordonné comme prêtre à Bitkine non loin de chez lui. C'est enfin Mgr Vandame qui a présidé la messe de ses derniers vœux en décembre dernier et de ses obsèques en ce lundi 31 mai.

Le père Débi a été séduit par le Christ et il a choisi d'être son compagnon nonobstant l'opposition de ses parents qui ne voulaient rien entendre de sa vocation au sacerdoce car il était l'unique garçon de la famille. Pour sa formation, le père Débi a pensé qu'il pouvait être utile dans les communications. Les moyens de communication lui permettront de bien transmettre l'évangile et atteindre un grand nombre de

peuples. Son rêve fut réalisé. Professionnel des médias et bon formateur. Il consacrait tout son temps à ce qu'il faisait. Il était craint par ses collaborateurs parce qu'il aimait la discipline et la rigueur dans le travail. Beaucoup de ses collaborateurs souhaitaient le voir sortir pour espérer souffler un peu. Mais en fin de compte, ils l'ont apprécié dans leurs témoignages comme bon formateur, l'homme qui sait allier rigueur et efficacité afin de parvenir à un bon résultat.

Discret sur sa vie intérieure, le père se confiait plutôt aux personnes qu'il aidait spirituellement. A cause de ses nombreuses responsabilités, il prenait peu de détentes personnelles. En communauté, il était prêt à raconter à tout moment des blagues pour détendre l'atmosphère.

Avec discrétion et humour, il prenait part aux débats sans imposer, sensible à l'accueil et à l'écoute. Il a tissé d'excellentes et heureuses relations avec certaines personnes dont il était attaché.

Les témoignages d'affection reçus à l'occasion de sa mort révèlent bien son caractère. La présence à l'enterrement de nombreuses personnes manifeste la reconnaissance, l'amitié de ceux qui l'ont connu. Nous pouvons être fiers de lui, même si la mort l'arrache entre nos mains aussi précocement. Il nous a laissé un bon témoignage car il était continuellement habité par le *magis*. Au-delà du chagrin, du vide laissé par cette disparition inopinée, notre foi en la résurrection nous met debout, nous invite à l'espérance et à la sérénité. Toutefois il faut du temps...le choc a été trop brusque. Il a failli nous désorienter parce que la nou-

velle de sa mort a bousculé tous nos projets et toutes nos prévisions. Nous faisons ensemble nos programmes sans savoir que Dieu avait sur lui un autre projet. La disparition du père Débi nous donne à penser: *on ne vit que lorsque Dieu vit en nous pour que nous vivions de lui*. La mort ne peut en aucun cas mettre fin à l'histoire des hommes. Notre vie fondée sur le Christ nous assure. Le père Débi a connu une vie courte mais bien remplie, une vie où on ne perd pas le temps.

Après avoir fait route avec le Seigneur, en fidèle compagnon de Jésus, après l'avoir reconnu quotidiennement à la fraction du pain, nous sommes sûrs qu'il rencontrera face à face, le Christ ressuscité d'entre les morts.

***Requiescat in pace.***

*Joseph Samedi, sj*

Prions pour...

**Père Roland PICHON sj**  
(1917-2002)

Il était né à Moulin Neuf (Dordogne), le 7 octobre 1917 et entré dans la Compagnie le 3 octobre 1942. Suite à une crise cardiaque, le Père a été transporté à l'hôpital où il est décédé peu de temps après à Limoges (France), le 27 juin 2002.

## Homélie prononcée par Mgr Charles Vandame lors de la messe des funérailles du P. Débi Yomtou célébrée le lundi 3 juin 2002 en l'église St Paul de Kabalaye

1<sup>ère</sup> Lecture 2R.1-11  
Évangile Jn11.17-27

Frères et sœurs,

Notre frère, le Père Débi Yomtou nous a quittés. Notre tristesse est grande car il était encore jeune. Il avait 47 ans. La tristesse de sa maman et de ses sœurs est encore plus grande : il est décédé sans laisser d'enfants. Et pour elles qui ne partagent pas notre foi, c'est particulièrement difficile à comprendre. Je compte sur vous pour les entourer et les consoler.

Quant à nous, relisons l'évangile que nous venons d'entendre, afin de nous enraciner davantage dans la foi et dans l'espérance.

Jésus dit à Marthe, la sœur de Lazare décédé :

*« Moi je suis la résurrection et la vie celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra, et tout homme qui vit et croit en moi, ne mourra jamais »...* de la mort éternelle.

Notre frère Débi avait la foi en Jésus son Sauveur. Il est mort au terme d'une vie de fidélité à son Seigneur. Nous pouvons en être sûrs : il est vivant auprès de Dieu.

Nous les hommes, nous sommes sur la terre des voyageurs en route pour le ciel. Tous n'y arrivent pas. Certains, hélas, s'égarent. Lui, Débi, ne s'est pas égaré. Il a su garder toute sa vie la bonne direction. Il a réussi son passage en Dieu, sa pâque. Nous-mêmes, suivons son exemple. Ne nous égarons pas. Gardons la bonne direction. C'est là le plus im-

portant dans la vie de l'homme.

Notre frère Débi est vivant auprès de Dieu. Le bien qu'il a fait parmi nous, il continue de le faire du haut du ciel. Il pensait toujours aux autres. Il continue à penser aux autres. Il prie Dieu pour nous, pour l'Eglise du Tchad, pour sa mère, ses sœurs, leurs enfants, toute sa famille. Il demande à Dieu de les bénir et de nous bénir.

Je voudrais vous parler davantage de Débi afin de vous aider à connaître quelques éléments de sa personnalité spirituelle.

J'ai bien connu Débi puisque j'ai vécu dans son village, Sara-Kenga, pendant six ans. Nous habitons à quelques centaines de mètres l'un de l'autre : lui petit garçon, et moi jeune prêtre. J'ai eu la joie de le baptiser. C'était en 1964. Il est entré au séminaire des pères jésuites en 1977. Il faut que vous compreniez ce que cette démarche a été pour lui.

En 1977, les catholiques Kenga étaient tout juste quelques dizaines. Les autres Kenga étaient encore très attachés à la religion traditionnelle, tandis que quelques-uns, de retour de la ville de N'Djaména étaient attirés par l'islam.

Choisir d'être chrétien, les siens pouvaient l'accepter, mais choisir d'être religieux et prêtre, ça c'était plus difficile. Et choisir le célibat pour le royaume de Dieu, ça c'était pour sa famille qui ne partageait pas sa foi, tout à fait incompréhensible, c'était même considéré comme franchement mauvais. Surtout lorsque l'on est le seul garçon de la famille. Débi a rencontré beaucoup

d'oppositions à son projet. Il en a souffert, longtemps. Être la cause de la souffrance de sa propre mère, de ses sœurs, c'est difficile à porter. Il a persévéré. Ce choix c'était le sien. Un choix vraiment personnel.

Il avait été séduit par le Christ et sa manière de vivre au service de tous. Il avait été séduit par l'exemple de certains prêtres jésuites, ses aînés. Il a voulu les suivre sur ce chemin du service des autres, par amour. Parmi les aînés qu'il admirait beaucoup, je pense spontanément au P. Hubert Vernet. On sent que la vie, la joie sont de ce côté-là. Et on y va. L'expérience que Débi a faite alors a été si forte qu'il a tenu, envers et contre tout.

Dans la formation interminable qui fut la sienne, il a fait une expérience importante, fondatrice, comme aumônier de la maison d'Arrêt de Douala au Cameroun. Il a côtoyé la souffrance. Il a cherché à la soulager. Il a redonné l'espérance à ceux qui désespéraient de tout. Il a trouvé là, la confirmation qu'il avait fait le bon choix en entrant dans la vie religieuse.

Débi était un témoin du Christ. Il l'a été de diverses manières. Tout d'abord dans son travail professionnel. Il était un chef exigeant. Il aimait le travail bien fait. Il ne se contentait pas de l'à-peu-près ; il voulait la perfection ; ce fut son apostolat, à Radio-Vatican puis à Studio présence.

Durant ses temps libres, il faisait aussi beaucoup. Il avait une

*(Suite page 20)*

(Suite de la page 19)

vie relationnelle intense. Il avait de nombreux amis. Il a aimé, aidé, encouragé beaucoup de personnes. On savait qu'on pouvait avoir confiance en lui.

Notre frère Débi a été un homme heureux, heureux dans son travail, heureux dans le choix de vie qu'il a fait et qu'il n'a jamais regretté.

Sa vie a été féconde. Il n'a pas connu la joie d'être un papa. Et cela a été un sacrifice pour lui. Mais ce sacrifice a rendu possible une autre paternité qui l'a comblé, la paternité spirituelle.

Oui sa vie fut une vie très féconde que beaucoup ne soupçonnaient pas, car il ne parlait guère de lui.

Nous pouvons être fiers de lui. Sa maman peut être fière de lui. Ses sœurs, ses neveux et nièces peuvent être fiers de lui. Il nous a montré le chemin. Suivons son exemple.

Je voudrais vous dire aussi un mot sur la première lecture qui nous parle du prophète Élie montant au ciel. Le prophète Élie était habité par l'Esprit de Dieu. Il invitait les hommes à la conversion et il annonçait le châtement de Dieu si les hommes refusaient d'écouter. Le prophète Élisée était un jeune compagnon d'Élie. Il le suivait partout. Il demande à Élie de lui accorder en héritage une double part de l'esprit qui est en lui.

C'est ainsi qu'après le départ d'Elie pour le ciel, Elisée va continuer la mission d'Elie. Il va prophétiser à sa place.

Notre frère Débi nous a quittés pour le ciel. Qui va assurer à sa place sa mission de prophète, de témoin du Christ pour le salut des hommes ? Vous tous mes frères, et chacun d'entre vous en particulier. Posez-vous la question : que vais-je faire ? Qu'est-ce que le Seigneur me demande ? Le moment est venu de conclure. Nous pouvons faire nôtre la prière de Job dans le deuil, et dire avec lui : « *Le seigneur nous a donné notre frère Débi. Le seigneur nous l'a repris Que le nom du seigneur soit béni.*

## Divers

### Téléphone

Communauté jésuite Lomé

Tél. (228) - 251 12 33

## Sommaire du n° 180

### Curie provinciale

- 1 Note sur les status ..... 2
- 2 Réunion de la Consulte de province..... 2
- 3 Réunion pour les affaires économiques..... 2
- 4 Status: première partie ..... 3

### Curie généralice

- 1 P. Général ..... 6
- 2 Nominations ..... 6
- 3 Evêques émérites ..... 6
- 4 Statistiques pour les Congrégations provinciales ..... 6
- 5 Promotio Iustitiae est en train de sortir ..... 6

### Assistance d'Afrique

- 1 Côte d'Ivoire, Abidjan. Réunion du JESAM..... 7
- 2 Réseau jésuite africain contre le SIDA ..... 7
- 3 R. D. du Congo :un jésuite espagnol enlevé, un belge frappé..... 7
- 4 Projet d'Institut de théologie de la Compagnie de Jésus: Pose et bénédiction de la 1<sup>ère</sup> pierre..... 8

### Autres provinces

- 1 Roumanie ..... 9
- 2 Timor oriental ..... 9
- 3 Espagne, Tarragone..... 9
- 4 Italie, Milan..... 9
- 5 Brésil: parmi les gens de la rive de l'Amazonie..... 10
- 6 Colombie, Bogota ..... 10
- 7 Espagne, Salamanque..... 10
- 8 Chine, Macao ..... 10
- 9 France, Aix-en-Provence ..... 10

### Formation

- 1 Réunion de la Commission pour la formation..... 11
- 2 Soutenance de la thèse de Jean-Marie H. Quenum ..... 12
- 3 Troisième An ..... 16

### Nouvelles

- 1 Ordination sacerdotale du Père Ludovic Lado ..... 13
- 2 Première messe du Père Ludovic Lado ..... 14
- 3 De Bafoussam: Une retraite au milieu des plus jeunes..... 14
- 4 Une foi qui fait la justice..... 15

### Nécrologie

- 1 Le Père Debi Yomtou, sj nous a quittés . 17
- 2 Père Roland Pichon, sj ..... 18
- 3 Homélie prononcée par Mgr Vandame lors de la messe des funérailles du Père Debi Yomtou..... 19

### Divers

- 1 Téléphone Communauté sj Lomé ..... 20